

Lapins

N°2 - Edition 2011 Le Magazine du Lapin de Compagnie

Santé

La caecotrophie

Comportement

Penser lapin

Agir

Chronique
d'un sauvetage

Dossier

Un habitat sans stress
ni ennui



SANTÉ - EDUCATION - BIEN-ÊTRE - ALIMENTATION

Edito

Par Gwenaëlle Bernard

Bienvenue dans ce deuxième numéro ! Celui-ci fait la part belle à un sujet que nous n'avions pu aborder dans le premier numéro : l'environnement du lapin. **Un large dossier est en effet consacré aux diverses façons d'enrichir l'habitat de vos compagnons** afin de leur éviter ennui et stress.



Vous y trouverez des idées faciles à mettre en place. En complément, des **fiches bricolage** vous guideront dans la réalisation de **jouets et casse-tête** qui feront la joie de vos lapins.

En réponse au souhait de nos premiers lecteurs de trouver davantage de **conseils pratiques**, nous vous proposons trois fiches « lapin pratique » qui vous faciliteront le quotidien. Des articles plus fouillés, de nouvelles rubriques, un dossier plus conséquent... De quoi patienter jusqu'au troisième numéro !

Nous vous souhaitons une agréable lecture !

J'habite chez mes lapins



Plumette 2010



Dans ce numéro...

Santé

4. Caecotrophie : le recyclage des fibres. Line Baumberger

Dossier

6. L'habitat du lapin : Créer un environnement sans stress ni ennui. Gwenaëlle Bernard

Comportement

12. L'agressivité du lapin, un cercle vicieux. Christine Charras

15. Penser lapin. Martine Flumet Hass

Découverte

18. De la vie sauvage à la

vie domestique. Charlotte Canteloup

Alimentation

22. L'alimentation du lapin âgé. Line Baumberger

Agir

24. Aide aux lapins abandonnés – L'extraction des incisives. Gwenaëlle Bernard et Dr Julien Paulet

28. Chronique d'un sauvetage Emilie Perrin

Lapin pratique

31. Bol ou biberon ? Line Baumberger

32. Administration d'un collyre. Isabelle Flores

33. Astuces anti-crise. Gwenaëlle Bernard

Lapin brico

34. Fabriquer des haltères en bois

35. Fiches bricolage

Info lapin

36. Qui veut faire la Une ?

37. Quoi de neuf sur le net ? Devenir FA

A retenir

38.

39.

Caecotrophie :

le recyclage des fibres

En tant qu'herbivore, le lapin doit tirer parti d'une nourriture pauvre et difficile à exploiter. Son appareil digestif s'est donc complexifié au cours de l'évolution pour aboutir à un système très efficace, remarquablement bien adapté à son milieu naturel. Pour mieux comprendre ce modèle de digestion, nous allons suivre le trajet des fibres à travers l'organisme.

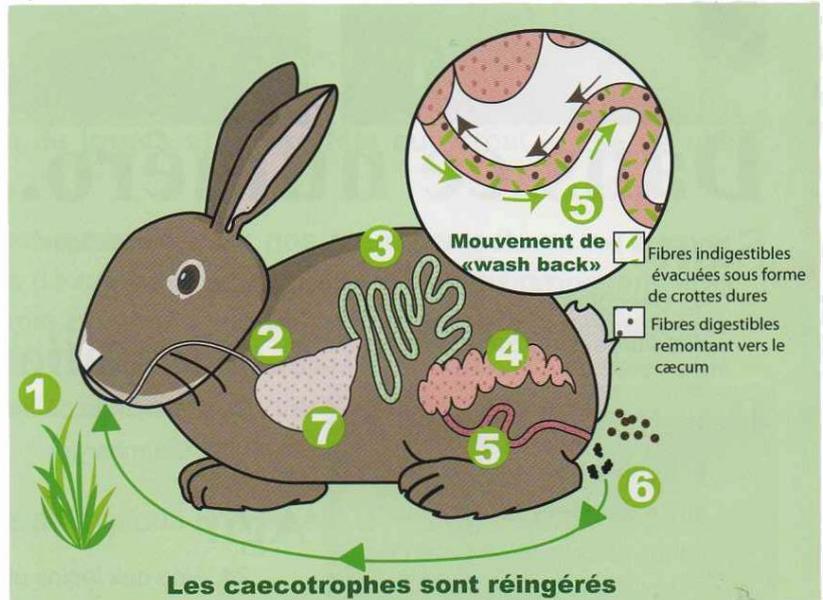
1° Le lapin ingère de la verdure et la broie finement grâce à un mouvement masticatoire élaboré. La surface d'échange de l'aliment est alors augmentée ce qui permet une meilleure action des mécanismes de digestion.

2° Le *bolus* (aliments broyés) est avalé et descend dans l'estomac en passant par l'œsophage.

3° Dans l'intestin, grâce à la dégradation enzymatique⁽¹⁾, certains nutriments sont absorbés directement par la muqueuse, comme les vitamines, les protéines ou le glucose.

4° Les aliments restants, en particulier les fibres, sont conduits dans le cæcum (ou appendice) : un organe particulièrement développé chez le lapin qui représente 45 % de son système digestif. Divers processus s'y déroulent :

- une flore bactérienne appropriée permet de fermenter la cellulose et d'en tirer les acides gras volatils (acides



acétique, propionique et butyrique) qui seront utilisés comme source d'énergie principale par le métabolisme. Ces acides gras sont directement absorbés à travers la paroi du cæcum ;

- à partir de la matière azotée non-protéique (par exemple l'urée ou l'ammoniaque), inutilisable sous sa forme brute, les micro-organismes fabriquent des protéines ;

- les bactéries produisent des vitamines, en particulier la vitamine B12.

5° Au niveau du colon proximal, un mouvement péristaltique rétrograde appelé «wash back» permet de récupérer les petites particules (protéines, bactéries) et de les ramener au cæcum. Ainsi, seules les fibres grossières et sans

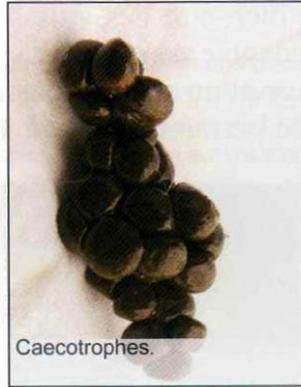
valeur nutritive sont éliminées sous forme de crottes dures. Les petites particules revenues dans le cæcum vont s'accumuler et constituer les caecotrophes.

6° A certains moments de la journée, les caecotrophes (crottes molles et luisantes) sont excrétés et réingérés directement à la sortie de l'anus.

7° Dernière étape, les caecotrophes sont digérés dans l'estomac grâce aux enzymes digestives produites par le lapin. Les nutriments sont réabsorbés au niveau de l'intestin et sont répartis dans l'organisme via le sang.



Crottes dures composées de fibres indigestibles.



Caecotrophes.

Quelle utilité ?

On peut se demander à quoi sert exactement la caecotrophie. Le lapin étant un herbivore strict, sa nourriture se compose majoritairement de fibres. Pourtant, il ne possède pas d'enzyme permettant la dégradation et l'utilisation de la cellulose. Pour couvrir ses besoins en énergie, protéines et vitamines, son système digestif a évolué et a développé une symbiose⁽²⁾ avec différentes bactéries. D'une part, la fermentation des fibres par les micro-organismes produit des acides gras volatils utilisés comme carburant énergétique (équivalent du glucose chez beaucoup d'autres espèces). D'autre part, elle permet la production des nutriments absents du régime alimentaire naturel, en particulier les protéines. Le système d'absorption (intestin) étant placé avant le cæcum, la réingestion des caecotrophes (ou double digestion) permet le recyclage des nutriments produits par les bactéries.

Quand le système se dérègle

Si la nourriture proposée est trop riche (en particulier en glucides) deux problèmes peuvent apparaître. Premièrement, le mécanisme de «wash back» étant dépassé, il laisse échapper une partie des petites particules, provoquant ce qu'on appelle communément des «crottes molles», excréments à mi-chemin entre la crotte dure et le caecotrophe.

Deuxièmement, le pH⁽³⁾ diminuant avec l'augmentation de la teneur en sucre, une acidose⁽⁴⁾ peut s'installer. La flore bactérienne étant sensible à l'acidité, les bactéries utiles meurent pour laisser la place à des micro-organismes pathogènes. Les fibres sont mal digérées et, dans le pire des cas, le lapin peut développer une entérotoxémie⁽⁵⁾.

Ces deux phénomènes combinés évoluent souvent de manière chronique, le lapin laissant régulièrement échapper des «paquets de crottes molles». C'est un signal d'alarme à ne pas négliger et qui doit vous inciter à réagir rapidement. Une augmentation de la teneur en fibres du régime (augmenter l'apport de foin, réduire les granulés ou légumes racines) permet en général de régler rapidement ces pathologies.

Line Baumberger

Glossaire

⁽¹⁾ Enzyme : protéine qui augmente la vitesse d'une réaction biochimique, par exemple en découpant une molécule en petits morceaux.

⁽²⁾ Symbiose : vie en communauté de deux ou plusieurs organismes apportant des avantages à chacun.

⁽³⁾ potentiel Hydrogène ou pH : échelle quantifiant les ions H⁺ et permettant la mesure de l'acidité d'un milieu. Un pH inférieur à 7 est considéré comme acide ; supérieur à 7, il est basique.

⁽⁴⁾ Acidose : trouble de l'équilibre acido-basique caractérisé par une baisse du pH dans le milieu extracellulaire.

⁽⁵⁾ Entérotoxémie : maladie aiguë à suraiguë due à la résorption dans la circulation sanguine de toxines produites dans l'intestin par des bactéries pathogènes.

L'habitat du lapin

Créer un environnement sans stress ni ennui

Des siècles de domestication et d'élevage ont fait bien des ravages sur la considération portée aux lapins. Pendant des décennies, personne ou presque ne s'est soucié de leur bien-être. Lorsqu'il s'agit de poser les bases du bien-être animal, il est souvent fait référence aux « 5 libertés » du *Farm Animal Welfare Council* (Secrétariat pour le bien-être des animaux de ferme) qui sont : l'accès libre à de l'eau fraîche et à une nourriture adaptée en quantité suffisante, l'accès libre à un environnement approprié comprenant un couchage et un abri, l'absence de douleur physique, de maladie ou de blessure, l'accès libre à un espace permettant l'expression du comportement naturel de l'espèce ainsi que l'absence de stress.

Ces principes ont été définis afin d'améliorer les conditions de vie des animaux d'élevage mais, si on les étudie plus précisément, on peut observer que le mode de vie d'un grand nombre de lapins de compagnie ne remplit pas ces conditions minimales. Quant à ceux qui ont la chance de vivre en liberté, ils ne disposent pas pour autant d'un environnement permettant d'exprimer leur comportement naturel. La liberté étant souvent considérée comme une finalité en soi, on oublie parfois d'autres besoins également essentiels au lapin. Plusieurs études⁽¹⁾ parues ces dix dernières années démontrent que le bien-être du lapin ne consiste pas uniquement à lui assurer une alimentation correcte et des soins vétérinaires élémentaires. Il est primordial d'enrichir son environnement afin de lui éviter stress et ennui, lesquels sont sources de comportements stéréotypiques*, mais aussi de bêtises. Dans l'imaginaire collectif, le lapin en cage ou en clapier a pris le dessus sur le lapin de garenne bondissant. C'est pourtant à ce dernier que vous devez songer lorsque vous organisez l'environnement de vos lapins de compagnie. Revenons donc, tout d'abord aux fondamentaux :



l'environnement et le comportement naturel du lapin. Voyons ce qu'ils peuvent nous apprendre et de quelle manière nous pouvons permettre aux lapins d'exprimer leur comportement naturel dans un environnement, certes artificiel, mais adapté à leurs besoins.

Plantons le décor

L'habitat du lapin en milieu naturel doit répondre à trois critères : une surface herbeuse variée pour s'alimenter, des buissons, des ronces et des plantes pour se cacher

et un sol sec pour creuser. Ceci permet de construire un habitat sûr, de se camoufler et de se nourrir sans s'éloigner du terrier. Un promontoire est également apprécié afin de pouvoir observer la totalité du territoire et de prévenir les attaques. Un endroit spécifique sert de latrines près de l'entrée principale. C'est là que les lapins feront leurs besoins ; ils ne salissent jamais l'intérieur du terrier.

Cet environnement, ainsi que son statut d'animal de proie, déterminent ses activités quotidiennes. Le lapin passe la majorité de son temps sous terre à se reposer, se toiletter et interagir avec ses compagnons. Il n'est réellement actif que lorsqu'il sort du terrier. Creuser de nouvelles galeries, se protéger des prédateurs mais aussi d'éventuels rivaux, s'alimenter, surveiller et protéger le territoire, s'occuper de sa famille, sont autant d'occupations qui le maintiennent en alerte, le stimulent et favorisent une dépense d'énergie. Les conditions de vie du lapin de compagnie sont bien éloignées de celles de son cousin sauvage. Sa survie s'en trouve grandement facilitée : nul besoin de chercher de la nourriture, de se creuser un habitat, ni de se préserver des prédateurs. Elles n'offrent cependant pas que des avantages. Libéré de ces contraintes, le lapin doit faire face à de nouveaux ennemis : l'isolement et l'ennui. Ils peuvent, eux aussi, lui être fatals. En effet, un lapin confiné en cage ou en enclos, nourri avec des aliments industriels, n'ayant ni compagnon, ni divertissements, est exposé à des risques d'obésité, de faiblesses musculaires et osseuses ainsi qu'à l'ennui qui favoriseront l'agressivité, l'anxiété et la frustration. Ceci entraînera inévitablement des comportements stéréotypiques qui sont bien souvent à l'origine des abandons.

Comportements stéréotypiques :

1. Ronger les barreaux, le sol ou les murs
2. Secouer continuellement ses gamelles
3. Se toiletter excessivement jusqu'à s'épiler
4. Alternar des périodes de profonde léthargie et des périodes de nervosité extrême se manifestant par des comportements violents ou agressifs
5. Balancer la tête de manière répétitive
6. Rester immobile la tête dans un coin
7. Gratter de façon compulsive

L'enrichissement de l'environnement et la compagnie d'un ou plusieurs congénères permettent de diminuer le stress ainsi que les comportements néfastes qui en découlent. Il améliore également votre relation avec vos lapins ainsi que leur santé. En effet, les lapins vivant dans un habitat varié sont moins affectés par les éléments extérieurs et moins craintifs, ce qui facilite leur manipulation⁽¹⁾. D'autre



part, l'absence de stress a une action bénéfique sur la santé du lapin en le rendant moins vulnérable. Faire de l'exercice, être stimulé et pouvoir interagir avec un ou plusieurs compagnons sont les clefs du bien-être. Voici quelques pistes pour enrichir l'environnement de vos compagnons de manière simple, rapide, efficace et souvent peu coûteuse.

Les pieds sur terre

Le lapin de garenne évolue sur des sols variés : terre, sable, mousse, herbe, roche, graviers, etc. A l'opposé, le lapin de compagnie ne dispose que très rarement d'une alternance de surfaces dures ou souples. Le plus souvent la surface de son territoire est unique : linoléum, parquet, carrelage, béton ou moquette. Aucune de ces surfaces ne peut égaler le confort qu'apporte la terre ou le sable tant au niveau de leur souplesse que de leur température ou des activités qu'elles procurent. En dehors de la moquette, tous ces sols sont durs ce qui n'est pas sans conséquences sur le comportement du lapin ou sur sa santé. Un grand nombre de pododermatites trouvent ainsi leur origine dans la



nature du sol. Le linoléum ou les fibres synthétiques peuvent en effet être très irritants pour le dessous des pieds du lapin.

Il est bien sûr impossible de rivaliser avec la richesse d'un sol naturel, mais il est tout à fait envisageable de varier les surfaces et d'offrir plus de confort au lapin. En premier lieu, vous devez évaluer la facilité avec laquelle votre lapin peut marcher et courir sur votre sol. S'il est glissant, cela peut le décourager et il limitera ses déplacements au strict minimum. S'il est peu musclé et peu habitué à faire de l'exercice, il glissera plus facilement, ses pattes s'écarteront sur les côtés, il perdra confiance et retournera se coucher. Si chaque sortie se solde par un échec, le lapin fera de moins en moins de tentatives. Il est donc souhaitable que son territoire soit recouvert d'un tapis lui permettant d'évoluer sans glisser. Au moment de l'achat, pensez également à la facilité d'entretien, surtout si votre lapin ne maîtrise pas encore toutes les règles du bac à litière. Ne privilégiez pas le confort mais uniquement l'aspect non glissant, il sera toujours possible d'ajouter un mini tapis douillet dans le coin repos. Un tapis a également l'avantage de délimiter précisément le territoire du lapin vivant en liberté. Un territoire clairement défini lui permet de ne pas se sentir perdu et de savoir où se trouve précisément son « chez-

lui ». Sans zone bien délimitée, il est plus difficile d'apaiser ou d'éduquer les lapins les plus sensibles. Une fois le tapis en place, vous pouvez songer à l'aménagement de l'habitat de vos lapins.

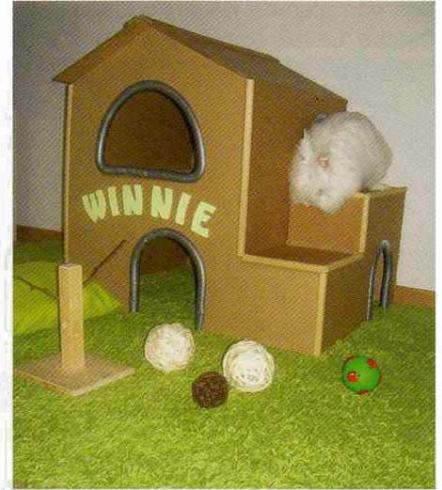
Le terrier : sécurité et activités

Lorsqu'on observe le territoire des lapins de garenne, on remarque de multiples entrées de terriers. Il y règne une impression de chaos et d'improvisation. Tout au long de l'année, les lapins s'activent pour améliorer leur habitat. Un simple terrier devient rapidement un réseau complexe de galeries et de chambres dans lesquelles les occupants migrent au gré de leurs occupations et affinités. L'habitat est non seulement un espace de sécurité et de repos mais aussi une grande source d'activités : creuser et déblayer la terre, ronger les racines qui gênent la progression des galeries, entrer et sortir par divers points d'accès... Tout ceci est impossible pour le lapin vivant en milieu artificiel.



Une cage, un clapier ou une simple cabane offrent un abri mais

aucune activité ni distraction. Il faut donc l'enrichir. Quel que soit l'habitat utilisé, l'expérience montre que les lapins apprécient d'avoir au moins 3 entrées. Certains aiment également disposer de plusieurs « pièces » afin de pouvoir faire chambre à part si besoin. La possibilité de s'isoler limite les frictions entre lapins et diminue le stress. Les lapins profiteront d'avantage des moments de complicité et des siestes communes s'ils ont l'opportunité de prendre de la distance de temps à autre. L'habitat peut comprendre un étage, mais un promontoire extérieur à l'abri est tout aussi apprécié. Les lapins affectionnent d'être en contact direct avec le sol du logement ou avec le tapis et cherchent souvent à creuser le sol en carton, en plastique ou en bois de leur cabane. Inutile donc de prévoir un sol à votre construction. Contentez-vous de disposer un petit tapis confortable dans le coin repos et laissez le reste tel quel. Si vos lapins vivent en liberté totale, un habitat en carton convient parfaitement, à condition que vos lapins



n'en ingèrent pas trop. L'habitat en carton comporte de nombreux avantages. Peu coûteux et malléable, il autorise toutes les fantaisies : cabanes, étages, escaliers et tunnels, mais surtout, il permet aux lapins de réaliser de nombreux travaux de customisation : destruction des cloisons inutiles, élargissement des entrées, ajout d'ouvertures... Voilà qui leur permet de s'amuser, de se défouler et de laisser libre cours à leur créativité débordante. Vous pourrez tirer des enseignements des aménagements réalisés par les occupants des lieux afin d'améliorer les constructions suivantes. Il ne reste plus qu'à équiper le territoire d'accessoires pratiques, ludiques et stimulants !

Des toilettes accueillantes

L'idéal pour le lapin de compagnie est de pouvoir grignoter tout en faisant ses besoins. Placez le foin au dessus du bac ou, si ce dernier est très spacieux, à l'une de ses extrémités. Plus le bac sera grand et facilement accessible, plus le lapin appréciera d'y passer du temps. Au contraire, si le bac est petit et d'accès difficile, ce sera une source de stress pour votre lapin qui hésitera à y aller, se retiendra et pourra développer des pathologies urinaires.

Une nourriture en libre service

La recherche de nourriture est une activité importante, mais

aussi agréable et stimulante pour les lapins. Les sens sont en éveil : on hume pour repérer les meilleurs végétaux, on observe et on écoute pour éviter les prédateurs. Le lapin de compagnie n'a encore trop souvent à sa disposition qu'une gamelle et quelques granulés. Ceci rend le repas on ne peut plus ennuyeux et n'est pas sans conséquences sur la santé⁽²⁾. Offrir une alimentation naturelle ouvre de plus agréables perspectives : le lapin fouille dans sa gamelle pour trouver le feuillage le plus savoureux ou la rondelle cachée bien au fond, les odeurs, les textures et les saveurs sont variées, ce qui rend le repas plus excitant. Il est possible d'en faire un moment encore plus stimulant en suspendant quelques feuillages en hauteur pour obliger le petit gourmand à se lever, en utilisant un arbre à friandises ou une balle distributrice ou tout simplement en disposant quelques végétaux particulièrement appréciés dans des cachettes. En parcourant son territoire, le lapin trouvera ces mets succulents ce qui ne manquera pas de le réjouir et de le motiver. Le repas peut être source de stress si vous avez plusieurs lapins. En cas de tension, n'hésitez pas à proposer le repas dans des gamelles séparées. La multiplication des points de distribution permet d'apaiser les rivalités. Un foin de qualité doit être disponible toute la journée. Le lapin doit pouvoir manger son foin dès qu'il en a envie, même quelques brins. S'il ne reçoit pas une quantité suffisante de foin, il se tournera vers des substituts : tapis en laine, plaid, carton, bois, ce qui sera néfaste à sa santé aussi bien qu'à votre mobilier. N'oubliez

pas non plus de laisser à disposition une gamelle d'eau fraîche. Le manque d'eau est une source de stress chez le lapin et peut entraîner une anorexie.

Eveillez leur curiosité, soyez créatif !

Vos lapins disposent de tout le confort moderne, ils risquent malgré tout de s'ennuyer si vous ne leur offrez pas quelques stimulations supplémentaires. Vous devez ajouter des accessoires qui leur permettront de se cacher, de ramper, de sauter, d'escalader : tunnels, promontoires, arbres à chats ou cachettes. Agrémentez le tout de



quelques jouets : balles végétales, rouleaux en carton, paniers... Tous les accessoires doivent pouvoir être rongés sans danger. Votre lapin pourra ainsi gratter, creuser, arracher, jeter en l'air et ronger sans se faire gronder. Un carton rempli de boules de papier, de chiffons et d'objets à ronger est une formidable salle de jeu.

Pour augmenter la stimulation, n'hésitez pas à ajouter ou supprimer quelques éléments tous les 15 jours environ. Un environnement riche mais statique finit par être ennuyeux.

Il est préférable de proposer les jouets par roulement. Vous serez surpris de constater qu'un jouet qui n'a jamais intéressé provoque soudain de l'intérêt s'il a été supprimé 15 jours puis déposé à un autre endroit. Ne proposez pas trop de choses à la fois, trop de stimulations l'assomme et conduit également à l'ennui. Les lapins, très curieux de nature, adorent également vous suivre dans vos activités. Si ça ne pose pas de problème de sécurité, laissez-les vous observer et participer à leur manière.

Si vous êtes un peu bricoleur ou avez l'âme d'un inventeur, n'hésitez pas à proposer à vos lapins des casse-têtes ou jeux d'éveil. Adaptez le jeu aux facultés de votre lapin. S'il n'aime pas sauter, inutile de placer toutes les activités en hauteur. Il n'en profitera pas et se lassera. Certains lapins aiment arracher et détruire, d'autres aiment chercher des



surprises, il faut offrir aux lapins des activités adaptées à ces besoins. En proposant un environnement adapté et des activités variées et ludiques, votre lapin sera plus équilibré et vivant. Ce qui en fera un compagnon encore plus agréable et attachant.

Gwenaëlle Bernard

Références :

⁽¹⁾ L.T. Hansen, H. Berthelsen, *The effect of environmental enrichment on the behaviour of caged rabbits (Oryctolagus Cuniculus)*, Applied Animal Behaviour Science 68, 2000.

Effect of housing and environmental enrichment on performance and behaviour in fattening rabbits, Proceedings - 8th World Rabbit Congress, Puebla, Mexico, September 7-10, 2004.

Effect of environmental enrichment and group size on behaviour and production in fattening rabbits, 9th World Rabbit Congress, Verona, Italy, June 10-13, 2008

⁽²⁾ Baumberger Line, *Les aliments qui usent les dents in lapins n°1*, Janvier 2010.

Glossaire

* Un comportement stéréotypique est un comportement répétitif anormal et sans fonction apparente, développé par un animal en captivité en l'absence de certains stimuli naturels.

Quelques exemples d'activités :



Soulever un clapet, un bouchon, un couvercle ou une pièce de puzzle pour y trouver quelques gourmandises stimule le lapin et le pousse à être toujours plus curieux et inventif !



Pour jouer, le lapin utilise principalement l'odorat et le toucher. Il est important de varier les textures, les odeurs et les formes.



Se percher, observer, creuser, gratter, ramper, déchirer... Autant d'activités naturelles et simples à mettre en place ! Un carton ou une vieille serviette éponge garantissent des heures d'amusement !

L'agressivité du lapin, un cercle vicieux

Le lapin est très souvent décrit à tort comme un animal doux, docile, qui aime les caresses et, par conséquent, adapté aux jeunes enfants. Aussi, lorsqu'il attaque, parfois jusqu'à mordre violemment, le maître est choqué, il perd confiance et se met à redouter son animal. Le lapin se jette sur la main, griffes en avant et semblant prêt à mordre, avec un grognement court et rauque caractéristique. Sa morsure peut être très douloureuse et peut même nécessiter des points de suture. A cause de ces attaques, un cercle vicieux s'installe parfois. Surpris par l'agression, en colère ou choqué, le maître va crier, taper, isoler ou enfermer le lapin.

Ces réactions ne feront qu'augmenter l'agressivité de l'animal qui va chercher à se défendre. En général, plus le lapin attaquera, plus le maître le mettra à l'écart. Confiné ou délaissé, le lapin ne changera pas son comportement et, comme ultime solution, le maître n'envisagera plus que l'abandon.

Pourtant, les causes de l'agressivité sont plutôt classiques et faciles à éliminer, à condition de connaître un minimum la nature et les besoins fondamentaux du lapin.

Comprendre son lapin

Quel âge a-t-il ?

Malgré une éducation à la propreté stricte, on constate vers 3 ou 4 mois l'apparition de nouveaux comportements tels que des jets d'urine accompagnés d'excitation ou d'agressivité.

Le lapin va bientôt devenir adulte et son corps produit désormais des hormones sexuelles. Ne pouvant assouvir ses besoins, l'animal, mâle comme femelle, est frustré ; c'est la raison de ses attaques répétitives. De plus, il com-



Même un lapin de petite taille peut infliger des blessures douloureuses. Il est parfois nécessaire d'utiliser des gants.

mence à marquer son territoire, ce qui explique urines et crottes en dehors du bac à litière.

Totalement adulte, le lapin peut parfois s'assagir et redevenir celui qu'il était. Mais ce cas de figure reste rare, surtout s'il vit avec un compagnon par lequel il est stimulé. Plus probablement, il faudra le faire stériliser. La situation s'améliorera une fois les hormones évacuées totalement, en cinq semaines environ.

Ces comportements peuvent réapparaître pendant la saison des amours chez le lapin stérilisé mais de façon atténuée : l'agressivité sera alors remplacée par de la nervosité ou de la mauvaise humeur.

Attaque-t-il dans son espace de vie ?

Les lapins sont des animaux territoriaux par nature mais certains le sont plus que d'autres, en particulier les femelles.

Les plus territoriaux défendent âprement leur espace de vie qu'ils considèrent comme leur territoire absolu. Lorsque le maître vient nettoyer la caisse ou y déposer une gamelle en sa présence, le lapin considère cette intrusion comme une agression. Il réagira alors en attaquant. Il convient de respecter ce penchant naturel et légitime et de s'occuper des affaires du lapin préférablement lorsque celui-ci sera de sortie et éloigné.

S'il y a toutefois obligation de pénétrer sur son territoire en sa présence, il suffit souvent d'annoncer sa venue par quelques mots afin d'éviter tout effet de surprise pouvant aggraver la situation,

Dès lors qu'il comprendra que cette intrusion est justifiée et que le maître n'en abuse pas, le lapin deviendra petit à petit plus tolérant.

Quand attaque-t-il ?

Dans notre esprit de grand prédateur, il nous est difficile, voire incongru d'imaginer qu'un animal de proie puisse réagir par l'offensive. C'est pourtant un comportement qui n'est pas rare chez le lapin. Les cris, les tapes ou l'enfermement augmentent la peur et la colère du lapin, ainsi que la fréquence de ses attaques. Il faut prendre le temps d'analyser la situation avec un esprit dénué d'*a priori*. C'est un exercice difficile qui nécessite un peu d'imagination car il faut se mettre à la place de l'animal et imaginer ce qu'il redoute. Mais cela se révèle payant : une fois la cause de la peur identifiée et éliminée, le lapin redeviendra immédiatement calme et pacifique.

Un exemple : certains matins, au moment de souhaiter une bonne journée à ma lapine, je me faisais systématiquement attaquer. J'ai fini par comprendre que revêtue de ma tenue d'hiver de moto, volumineuse et bruyante, je lui faisais peur. En lui disant au revoir avant de m'habiller pour sortir, le problème a été définitivement résolu.



Le message est clair : ne pas entrer !



Position d'avertissement ou de menace avant une attaque.

Se défoule-t-il ?

Un lapin a besoin d'exercice et de stimulation mentale. S'il est confiné en cage, avec ses sorties limitées, sans jeux ni activités variées, le lapin ne pourra évacuer son trop-plein d'énergie ni assouvir son besoin d'exploration : il deviendra nerveux et frustré. Il sera en général excessivement excité

en début de sortie, comme s'il se dépêchait de se défouler et rechignera à rentrer dans sa cage ensuite (ce qui encouragera malheureusement le maître à réduire d'autant les sorties).

En augmentant le temps et la fréquence des périodes de liberté, ce lapin s'assagira visiblement. Servir le repas dans la cage à l'heure de rentrer devrait faciliter grandement ce moment délicat. Un lapin qui vit en liberté totale sera de fait beaucoup moins sujet à ce type d'agressivité.

Quelle est sa santé ?

Il ne faut jamais négliger la possibilité qu'un lapin agressif puisse aussi souffrir d'un problème de santé ou d'un handicap non décelé qui le rendrait plus irritable que la normale. Dans la vie sauvage, cacher au maximum la moindre faiblesse physique est pour l'animal de proie une question de survie.

Le lapin peut ainsi souffrir d'une pathologie sans que le maître n'aperçoive de symptôme particulier.



Le lapin n'a pas peur de s'attaquer à plus fort que lui.

Un lapin malade ne va pas forcément être agressif envers des individus mais il peut évacuer sa frustration ou manifester son besoin d'attention en étant destructeur. En détruisant des objets interdits, en mordillant les jambes ou en grattant les cuisses pour réclamer de l'attention, il peut indiquer que quelque chose l'indispose.

Un examen approfondi du lapin s'avèrera nécessaire si les cas habituels d'agressivité ne sont pas applicables. Le vétérinaire possède les outils appropriés pour vérifier correctement les oreilles, les dents, les yeux ou tout autre partie du corps qui pourrait dysfonctionner et entraîner une gêne pour l'animal.

Un caractère bien trempé

Le lapin est un animal qui a du caractère. Il sait ce qu'il veut et sait également le faire savoir à son maître. Une agressivité passagère peut être une façon d'exprimer son mécontentement, face à quelque chose qui l'a fâché. Il vaut mieux alors le laisser tranquille, il reviendra de lui-même à de meilleurs sentiments car le lapin est avant tout un être extrêmement sociable. Beaucoup de lapins agressent aussi le balai ou la balayette. C'est un comportement classique, toujours très amusant à voir et sans conséquence autre que de gêner le maître pendant le ménage.

Pas de panique !

Le lapin n'attaque pas sans raison, il n'est pas « méchant ». Interpréter l'agression en ces termes empêchera le maître de résoudre le problème. Il ne faut pas se laisser envahir par la peur. Si nécessaire, il est possible de se protéger avec des gants épais le temps de reprendre confiance et de trouver la solution.

Vaincre l'agressivité d'un lapin est tout à fait gérable, à condition de faire preuve d'observation, de patience et de compréhension. Si la solution mise en place ne donne pas de résultat significatif rapidement, il est probable que ce ne soit pas la bonne : il faut trouver une alternative.

Les raisons citées dans cet article ne sont pas exhaustives, mais ce sont les plus courantes. Chaque lapin étant unique, il appartient au maître d'apprendre à observer son compagnon et de s'adapter. Connaître les besoins de son animal et les respecter permettra une relation harmonieuse et complice durablement ; et cela, même si les débuts ont été difficiles.

Christine Charras

Penser lapin

La théorie de l'*Umwelt* du naturaliste Jacob Von Uexküll permet de mieux connaître l'animal. Selon Von Uexküll, chaque animal vit dans son monde propre – *Umwelt* – un monde qui est différent du nôtre et qui a des significations propres à l'animal. Pour mieux comprendre le lapin, il faudrait donc essayer de voir le monde de son point de vue plutôt qu'à travers notre prisme. Il s'agirait donc d'être son interprète, de traduire ce que les choses signifient pour lui et quelles choses l'intéressent.

Afin de se mettre dans cet état d'esprit, acquérir un minimum de connaissances de base nous semble indispensable.

De par son statut de proie, le lapin a des particularités physiques bien différentes des nôtres qui lui donnent une perception du monde très éloignée de celle que nous avons : il ne voit pas les mêmes couleurs, ne visualise pas de la même manière les reliefs, il vit au ras du sol, a une vision à presque 360°, a un odorat et une ouïe extrêmement développés, un squelette et une manière de se mouvoir qui lui assurent de pouvoir réagir rapidement à une attaque, et bien d'autres particularités. Il n'a pas les mêmes priorités non plus. Ainsi, un fort et fréquent marquage par ses excréments et une attitude hostile envers celui qui se risque sur son territoire sont des comportements instinctifs de préservation qui, mal compris ou mal canalisés chez le lapin de compagnie, pourraient faire reculer de potentiels adoptants.

L'anthropomorphisme que l'on peut définir comme étant

l'attribution d'états mentaux humains (pensées, sentiments, motivations et croyances) à des animaux non-humains, est donc ressenti ici comme une négation de la théorie de l'*Umwelt*. Il serait intéressant de comprendre ce besoin qu'a l'être humain de se projeter dans l'animal. Chacun de nous pourrait prendre le recul nécessaire et se poser cette fondamentale question de la place que tient tout être, tant dans son monde que dans le nôtre. Nous avons tous ce gentil défaut de parler à notre animal en prenant un ton dont nous avons honte lorsque nous sommes surpris par un tiers. A ce stade, rien de bien méchant !



Le monde perçu par les lapins est bien différent du nôtre.

Mais trop souvent une interprétation humaine d'une attitude du lapin conduit à une incompréhension réciproque. Si nous pensons que notre animal détruit la nouvelle tapisserie par malice, par vengeance ou par méchanceté, au lieu de comprendre cette action comme un besoin naturel de creuser et de gratter qui ne peut être assouvi faute de jeux ou de matériaux mis à disposition, nous gronderons l'animal, restreindrons son espace et le frustrerons. La frustration provoquera alors une réaction

agressive que nous n'accepterons pas non plus. A trop penser pour l'animal, notre interaction avec lui se réduit à l'application de schémas relationnels qui ne devraient être propres qu'à l'être humain.

Martine Flumet Haas

Quelques attitudes parmi les plus courantes :



« Mon lapin est tout triste, qu'ai-je fait de mal ? »

Pourquoi lui attribuer une émotion propre à l'être humain ? Il est possible que sans jeu ou compagnie votre lapin déprime, mais s'il est soudainement apathique c'est plus probablement un signe de douleur ou de maladie. Consultez un vétérinaire s'il ne mange pas, ne bouge plus ou ne va plus dans son bac.

« Le pauvre petit déteste aller chez le vétérinaire, je lui évite les vaccins et les contrôles parce que bon, il est en pleine forme ! »

Les soins, même préventifs, sont indispensables. Vous ne pouvez pas les prodiguer vous-même ; penser

« épargner » le lapin l'expose à de réels dangers.

« Mon lapin est méchant, il me charge et essaie de me mordre les jambes. »

Méchant ? Votre lapin a-t-il vraiment l'intention de vous nuire ? Il est plus probable que cette agressivité soit le résultat de son activité hormonale s'il est juvénile ou non stérilisé. Pour en savoir plus sur les causes de cette agressivité, consultez l'article



consacré à ce sujet page 12.

« Il est tellement chou quand il se dresse sur ses pattes arrières pour me piquer mon goûter ; je lui en donne toujours un peu, sinon il me boude ! »

Le lapin est un herbivore strict, il ne doit manger que des végétaux.





Malheureusement, son instinct le guide vers les aliments les plus riches. Dans la nature ça ne lui pose pas de problème car les aliments riches sont des végétaux (du trèfle, de la luzerne, des fraises des bois, des fleurs de pissenlit...) mais à la maison, cet instinct le met en danger. Il ne faut pas lui céder lorsqu'il demande des aliments pour humains. Le chocolat ou le sucre en particulier sont très toxiques pour le lapin car son organisme ne les élimine pas. Petit à petit, vous l'empoisonnez !

«Il ne faut pas me laisser dans une animalerie, je lui achèterais tout le rayon jouets !»

Avez-vous observé votre lapin et sa manière de jouer ? Il a besoin de «repasser» un tissu, de jeter en l'air, de creuser, de mordiller... Une



coûteuse balle à l'effigie de votre héros de bande dessinée vous fait surtout plaisir à vous ! Un objet plus simple et naturel, comme une pomme de pin, suffirait à le combler.

«Il est tellement doux et câlin ; je l'emmène partout avec moi, bien protégé dans mes bras»



Le lapin déteste être porté. Il a besoin du sol pour se sentir en sécurité puisque ses moyens de défense sont la course et le saut. Porté comme un bébé il se laissera partir en transe, dernier recours pour lui lorsqu'il est attrapé par un prédateur. Imaginez le stress que cette position peut lui occasionner si vous la lui imposez trop souvent ! Ne le portez que si c'est nécessaire.

«J'ai bien peur que mon lapin ne soit épileptique ; il se jette violemment par terre.»

Inutile de vous affoler, c'est seulement une attitude de profond bien-être !



Acceptons le fait que nous n'habitons pas la même réalité ! La prochaine fois que notre lapin aura un comportement inhabituel, voire inadéquat selon nous, pensons lapin !

Pour aller plus loin :

Von Uexküll Jakob, *Mondes animaux et monde humain*, éditions Denoël, 1965.

Michel Jean Dubois, *Questions de subjectivité animale*, Université de Grenoble II, Laboratoire d'éthologie, 4 décembre 2003.



De la vie sauvage à la vie domestique

Ou petite histoire de la domestication du lapin

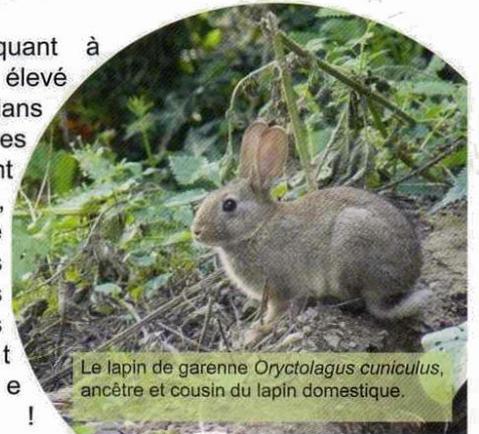
Le lapin, animal à la fois si proche et si lointain, si familier et si méconnu, si répandu et si mystérieux... On le rencontre souvent, de l'imaginaire enfantin aux plus vertes de nos campagnes, en passant par l'art et la littérature. Il est présent partout, et pourtant il garde encore et toujours une grande part d'inconnu. Il semblerait que sa situation ait toujours été ambiguë et aujourd'hui, il est surprenant de voir qu'il existe sous quatre statuts différents : animal de chair, de fourrure, d'expérimentation et de compagnie ! Comment cet animal utile a-t-il pu devenir si familier ? Tenter d'y répondre n'est pas aisé, les études s'intéressant à cette question étant quasi inexistantes. Penchons-nous tout d'abord sur l'histoire de la domestication du lapin de chair car c'est là que tout commence.

L'espèce *Oryctolagus cuniculus* serait apparue au Pléistocène moyen (entre 700 000 et 120 000 ans) dans la Péninsule ibérique et se serait propagée naturellement vers le sud de la France et l'Italie durant la période glaciaire (jusqu'à 18 000 ans environ)⁽¹⁾. C'est en Espagne vers 1 000 avant J.C que les Phéniciens rapportèrent pour la première fois l'existence de petits animaux fouisseurs qu'ils prirent pour des damans (*saphan*). Ils baptisèrent alors cette contrée «*le pays des damans*», «*I-Saphan-Im*» d'où le nom latinisé Hispania, Espagne signifiant finalement le pays des lapins⁽²⁾.

Les prémices de la domestication remonteraient au Moyen-âge où les seigneurs et les ecclésiastiques furent responsables de la répartition du lapin dans le nord de l'Europe ainsi que dans certaines îles méditerranéennes

par le biais de dons, de ventes ou d'échanges. Le droit de chasse étant devenu un droit seigneurial vers les IX-XI^{ème} siècles (et il le restera jusqu'à la révolution française), les lapins étaient gardés dans des parcs ou garennes et étaient considérés comme un objet de pouvoir jusqu'à la fin du XIII^{ème} siècle⁽³⁾.

Les moines, quant à eux, auraient élevé des lapins dans leurs monastères et auraient consommé, en période de carême, des laurices (foetus de lapins) qu'ils considéraient d'origine aquatique⁽⁴⁾ !



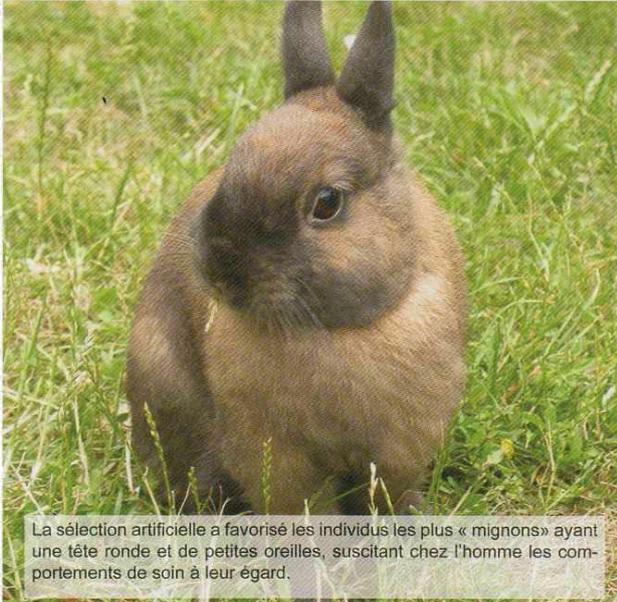
Le lapin de garenne *Oryctolagus cuniculus*, ancêtre et cousin du lapin domestique.

Les religieux auraient ainsi développé un élevage en claustration permettant d'avoir à disposition les lapines afin d'accéder plus facilement aux nouveau-nés sans avoir à sacrifier les mères.

A partir du XIV^{ème} siècle, l'exploitation et le commerce se développèrent considérablement. La plupart des seigneurs et des ecclésiastiques abandonnèrent toute gestion directe des garennes, en les louant à des fureteurs tout en gardant leurs droits sur elles. La peste noire eut un impact certain sur le développement de l'espèce : le lapin n'était plus uniquement un animal de prestige, mais présentait alors un intérêt économique pour sa peau et sa viande, les demandes du peuple augmentant fortement. Une gestion des populations se mit en place et des structures de type clapiers furent de plus en plus utilisées. C'est vraisemblablement à partir de cette époque que l'on peut commencer à parler d'une forme d'élevage⁽⁵⁾.

Des lapins d'élevage...

Des lapins de couleur apparurent à partir du XV^{ème} siècle, ce qui fut à l'origine des races les plus anciennes étant le lapin argenté anglais et le lapin angora. La création des races stables existant aujourd'hui eut lieu quant à elle en



La sélection artificielle a favorisé les individus les plus « mignons » ayant une tête ronde et de petites oreilles, suscitant chez l'homme les comportements de soin à leur égard.



Le lapin est très souvent représenté dans l'univers enfantin : livres, peluches, figurines... ce qui peut expliquer la forte attirance des enfants pour ce joli animal.

grande partie dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle⁽⁶⁾. L'autoconsommation dans les fermes se développa et s'étendit dans les banlieues au début du XX^{ème} siècle, battant son plein pendant les deux guerres mondiales et les années de restriction qui suivirent.

L'élevage industriel en bâtiments clos, comme pratiqué aux USA, s'installa en France dans les années soixante et représenta, avec l'introduction de la myxomatose en 1952, une sérieuse menace pour l'élevage fermier qui disparut peu à peu.

Si le lapin a été domestiqué il y a quelques 500 ans, c'est avant tout parce qu'il se présentait comme un animal utile pour sa chair et sa fourrure. Et pourtant aujourd'hui, et de plus en plus, c'est aussi un animal apprécié pour sa compagnie, ses facéties et sa jolie silhouette.

La première étape de la domestication est sûrement l'apprivoisement de l'animal sauvage. Une figurine gallo-romaine datant de la fin de l'Empire Romain (III^{ème} siècle de notre ère) et représentant un enfant tenant un lapin (ou un lièvre) dans ses bras atteste d'une certaine familiarisation avec l'animal.

Les premiers lapins dits « de compagnie » dateraient de

la Renaissance avec l'apparition des premiers lapins de couleur perçus alors comme des curiosités et élevés dans les châteaux comme animaux d'agrément⁽⁷⁾. Il semblerait toutefois que le lapin ait réellement trouvé sa place d'animal de compagnie avec la création des lapins nains.

... aux lapins nains

Les premiers seraient apparus en Angleterre à la fin du XIX^{ème} siècle engendrés par de petits lapins blancs polonais. Des croisements successifs avec d'autres races ont permis de faire émerger de nouveaux coloris et, en sélectionnant les individus les plus petits, les races dites naines. Ces dernières se seraient développées à partir de 1950, surtout en Allemagne et aux Pays-Bas, et auraient connu un fort engouement en Floride dans les années 1960-1970⁽⁸⁾.

C'est en France dans les années 1980 avec l'arrivée de toutes sortes d'animaux exotiques comme nouveaux animaux de compagnie (NAC) que les lapins nains connaissent un grand succès.

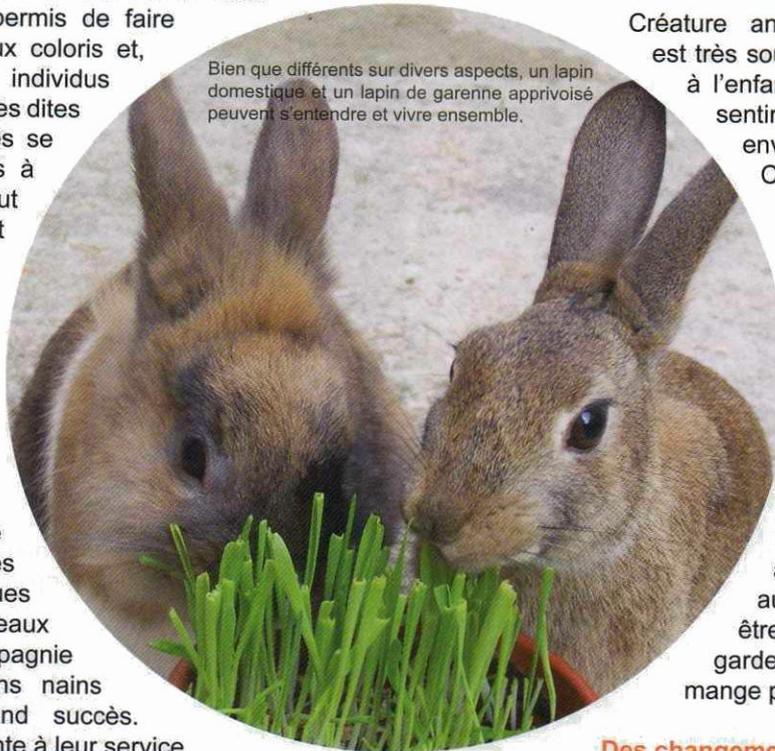
Une médecine de pointe à leur service s'est alors développée dans les années 2000 : échographie, chirurgie de convenance (castration), extraction des incisives...⁽⁹⁾ On peut penser que le statut du lapin en tant qu'animal de compagnie est apparu de manière très progressive jusqu'à son apogée au XXI^{ème} siècle.

Un nouvel ami

Aujourd'hui, le lapin est très souvent présenté comme l'animal idéal à offrir aux enfants : un message diffusé par les éleveurs de lapins nains et qui est largement repris, à

tort, par les médias. Cette association du lapin à l'enfant vient peut-être du fait que le lapin est très présent dans la culture populaire et enfantine : il est la figure de la douceur, de la tendresse, du goût pour la nature, de l'humour, de l'imaginaire et du fantastique.

On le retrouve dans de nombreux contes, comptines, dessins animés et autres histoires où il est incarné par autant de personnages : Peter Rabbit de Beatrix Potter, Bugs Bunny de Tex Avery, Pan Pan de Walt Disney...



Bien que différents sur divers aspects, un lapin domestique et un lapin de garenne apprivoisé peuvent s'entendre et vivre ensemble.

Créature anthropomorphisée, l'animal y est très souvent humanisé ce qui permet à l'enfant de s'y identifier et de s'en sentir très proche, et cela nourrit son envie d'avoir un compagnon lapin. Cet adorable animal, tout en rondeur, avec de grands yeux, des joues et un front bombés, présente également les caractères distinctifs essentiels du « mignon » et du « joli », modifications dues à la domestication, qui attirent et déclenchent les comportements de soins à son égard⁽¹⁰⁾. Ainsi dans les élevages, certains individus, plus jolis ou plus attachants que les autres auraient été élevés à part, peut-être pour faire plaisir aux enfants : garder un compagnon que l'on ne mange pas.

Des changements morphologiques et comportementaux

Le processus domesticatoire peut avoir des effets différents sur l'espèce d'origine : il peut entraîner des changements biologiques et des changements comportementaux. En ce qui concerne le lapin, il semblerait que le lapin domestique et le lapin de garenne aient les mêmes besoins physiologiques.

Les transformations auraient plutôt eu lieu d'un point de vue morphologique et comportemental. Selon Darwin, la

Bien qu'appivoisé, un lapin de garenne garde un comportement plus vif, plus sauvage et plus inattendu qu'un lapin domestique



captivité, l'appivoisement, la nourriture artificielle et la reproduction surveillée ont eu quelques effets sur le lapin. La nourriture riche et abondante ainsi que le manque d'exercice et la sélection des individus de chair les plus pesants ont conduit à des races bien plus grosses que celle d'origine. La taille des oreilles a également augmenté en longueur et en largeur, puis entraînées par leur poids et par l'atrophie des muscles due à un défaut d'usage, elles sont devenues pendantes⁽¹⁾. La sélection artificielle des races naines a quant à elle conduit à des animaux néoténiques, miniaturisés, avec une face régressée et un corps trapu. D'un point de vue comportemental, certains caractères comme la docilité, la tranquillité, la quiétude ont été sélectionnés au cours de la domestication afin de ne faire se reproduire que les individus les moins peureux face à l'homme.

Une copie de son cousin sauvage?

Le lapin domestique n'est donc pas la copie carbone de son ancêtre sauvage, la domestication ayant toujours des effets sur l'espèce concernée. Les personnes recueillant de jeunes lapins de garenne pourront d'ailleurs en témoigner : même s'ils s'appivoisent facilement, ils gardent leurs instincts sauvages, semblent avoir des comportements exacerbés en comparaison à ceux du lapin domestique et supportent plutôt mal la captivité. Toutefois, le lapin domestique reste un animal social, avec un répertoire

comportemental riche, si ce n'est que trop souvent il ne peut en faire preuve en raison des conditions appauvries dans lesquelles il vit.

Force est de constater que nous ne savons pas de manière précise comment le lapin a pu devenir un animal de compagnie, comment et par quels moyens cet animal mangé, porté et utilisé a pu être amené et choyé dans nos foyers. Il a réussi à se faire une place de choix en tant qu'animal de compagnie en Grande-Bretagne où il représente un tabou alimentaire pour nombre de personnes. Pourtant, son histoire en Angleterre n'est pas si différente qu'en France où il fut aussi élevé au départ pour sa chair et sa fourrure.

Des études approfondies sur la domestication du lapin et sur l'histoire des liens entre l'homme et l'animal sont fortement souhaitables et nécessaires pour mieux comprendre et mieux connaître ce singulier animal qu'est le lapin.

Charlotte Canteloup

⁽¹⁾ C.Callou, «L'apport de l'archéozoologie à l'étude de la domestication du lapin» in *Revue d'Etnozootechnie* n°75, 9-15, 2004.

⁽²⁾ J.Rougeot, *Origine et Histoire du lapin*. *Revue d'Etnozootechnie* n°27, 1-9.

^{(3),(5)} C.Callou, *De la garenne au clapier, étude archéozoologique du lapin en Europe occidentale*, 253-257, 2003.

⁽⁴⁾ ⁽⁶⁾ ⁽⁷⁾ F.Lebas, *Histoire de la domestication et des méthodes d'élevage des lapins*, www.cuniculture.info.

⁽⁸⁾ S.Follet, *Dermatologie du lapin de compagnie*, Thèse de médecine vétérinaire, Maison-Alfort., 2003.

⁽⁹⁾ S.Boucher, «L'apparition des principales maladies spécifiques du lapin et l'évolution de la médecine vétérinaire destinée à l'espèce en France» in *Revue d'Etnozootechnie* n°75, 73-80, 2004.

⁽¹⁰⁾ K. Lorenz, *Trois essais sur le comportement animal et humain*, 122, 1970.

⁽¹¹⁾ C.Darwin, *La variation des animaux et des plantes à l'état domestique*, 142, 1880.

L'alimentation du lapin âgé

Grâce à la domestication et aux progrès de la médecine vétérinaire, nos lapins ont la chance de vivre de plus en plus vieux. Il n'est pas rare de voir des lapins fêter leur dixième anniversaire. Pour continuer à assurer leur bien-être, il faut parfois optimiser leur alimentation.

Quand un lapin est-il vieux?

Il n'est pas possible de donner un âge limite en fixant simplement un chiffre. La vieillesse doit être définie tant par l'état physique que par l'état mental de l'animal. Un lapin de six ans peut être déjà fatigué alors qu'un autre de dix ans continuera à gambader joyeusement. L'âge a des conséquences très différentes selon les individus. Une modification du régime alimentaire n'est donc nécessaire que si vous observez des changements dans le comportement ou l'état général.

Les signes de vieillesse

Une des premières constatations visibles est le ralentissement de l'activité. Le lapin âgé passe plus de temps à dormir, court moins, joue moins. Il peut aussi avoir plus de peine à se toiletter. La masse musculaire fond pour être remplacée par du tissu adipeux. Des poils blancs apparaissent et le pelage est plus terne ou clairsemé. Le lapin peut également développer des anomalies dentaires, le forçant à délaissier certains aliments fibreux (céleri branche, foin).

Côté digestion, le péristaltisme (contractions des intestins faisant avancer le bol alimentaire) et l'absorption des nutriments sont diminués. Enfin, une altération de la

perception du goût et des odeurs peut entraîner un désintérêt de l'animal pour la nourriture ou pour un certain type d'aliments. Tous ces changements sont physiologiques et parfaitement normaux. En parallèle, le vieux lapin peut également souffrir de maladies chroniques (insuffisance rénale, arthrose, malocclusions, etc.) altérant son état général et qui doivent également faire l'objet d'attentions spécifiques.



Kung Fu Fu, 8 ans et toujours le même appétit !

Adapter l'alimentation

Le point central à surveiller est l'évolution du poids. Pesez votre lapin tous les mois ; ainsi, vous pourrez être rationnel et modifier les quantités en fonction de son état actuel. Attention, une perte de poids peut aussi être due à une maladie dentaire ou systémique. N'hésitez pas à consulter votre vétérinaire.

Le lapin maigrir

- Augmentez légèrement la quantité de légumes racines et/ou de granulés
- Proposez un aliment riche en protéines comme le foin de luzerne ou de l'herbe jeune

Le lapin grossit

- Diminuez les légumes racines et stoppez les granulés
- Encouragez-le à bouger en disséminant la nourriture sur son territoire ou en la plaçant dans une balle distributrice

De manière générale, surveillez l'apport en fibres qui doit rester suffisant pour éviter la constipation due à un péristaltisme plus paresseux. Si vous possédez plusieurs lapins, assurez-vous que le plus vieux puisse accéder librement à la nourriture. Il peut être judicieux de séparer

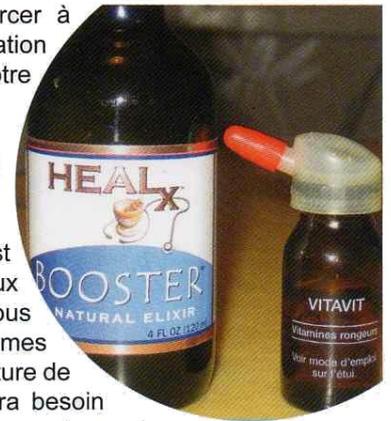


les animaux lors des repas, surtout si le jeune a tendance à manger plus rapidement. De même, évitez les râteliers ou la nourriture posée en hauteur si votre lapin souffre de douleurs articulaires. Votre lapin est peut-être déjà atteint d'une maladie chronique et, de ce fait, reçoit un régime particulier. La baisse d'activité due à l'âge peut avoir des répercussions sur sa

pathologie et vous forcer à adapter son alimentation avec l'aide de votre vétérinaire.

Prophylaxie

Le lapin senior est plus fragile et sujet aux infections. Assurez-vous de bien laver les légumes et de choisir une nourriture de qualité. Votre lapin aura besoin d'un foin plus riche, comme du regain par exemple (attention, ceci n'est pas valable pour les lapins souffrants de troubles urinaires ou rénaux). Un complément en vitamines, en particulier en vitamine C, ou en Booster (Oxbow Hay) permet de renforcer le système immunitaire. Pour entretenir la santé de la peau et du pelage, il peut être utile de faire une cure de Sunshine Factor (Oxbow Hay) une fois par mois. Il est possible que votre lapin développe une intolérance à certains aliments. Dans ce cas, essayez d'identifier le coupable en observant régulièrement les crottes et supprimez-le. Dans les cas les plus graves, il faudra stopper la verdure quelques jours et recommencer l'introduction des légumes un à un.



N'oubliez pas que des check-ups réguliers (au minimum deux fois par année lors des vaccins) sont recommandés afin de détecter rapidement toute pathologie.

Conclusion

Il existe encore très peu d'études sur l'alimentation du lapin âgé. Le meilleur moyen de procéder est encore de mener un travail d'observation sur votre lapin afin de suivre au plus près les besoins correspondant à sa forme du moment. C'est en étant attentif à l'état de votre lapin que vous serez le plus à même de lui offrir la nourriture la plus adaptée.

Line Baumberger

Aide aux lapins abandonnés

En 2010, l'association Marguerite & Cie a participé au financement de nombreux soins vétérinaires. Comme vous pouvez le constater sur notre page Aide aux lapins⁽¹⁾, il s'agit le plus souvent de stérilisations et vaccinations. Il est en effet important de protéger les lapines d'un risque de cancer de l'utérus et d'annuler pour les femelles comme pour les mâles, le risque de reproduction après l'adoption. Les stérilisations et vaccinations ne sont malheureusement pas les seuls soins que les lapins abandonnés requièrent.

Certains lapins sont abandonnés malades chez des vétérinaires, d'autres sont livrés à eux-mêmes en ville ou dans la nature, d'autres encore ont vécu dans des conditions déplorables qui ont affecté leur santé. Les structures qui les recueillent doivent donc financer une grande variété de soins : amputations, énucléations, traitements contre la syphilis, les pododermatites, les abcès, les iléus, etc. Tout ceci pèse énormément sur le budget des associations et refuges. Par manque de financement, certaines prises en charge peuvent être refusées. C'est pourquoi nous offrons notre aide à toutes les associations secourant des lapins. Lorsque ces associations ont un partenariat avec nous, elles reçoivent une aide régulière sous forme de dons. Les autres reçoivent une aide



ponctuelle. Chaque cas est alors soumis au conseil d'administration qui examine l'urgence et les conditions de prise en charge. Nous dirigeons éventuellement ces associations vers une clinique spécialisée afin de nous assurer de la qualité des soins prodigués.



Les pathologies respiratoires et dentaires sont très fréquentes, et souvent chroniques. Photos : Au bazar des NAC.

De janvier à octobre 2010, les frais vétérinaires ont représenté plus de 70 % de nos dépenses, soit 10503 euros. Les soins dentaires ont représenté environ 6 % de ce budget vétérinaire. Cette part est appelée à augmenter car nous avons placé les pathologies dentaires parmi nos priorités pour l'année 2011.

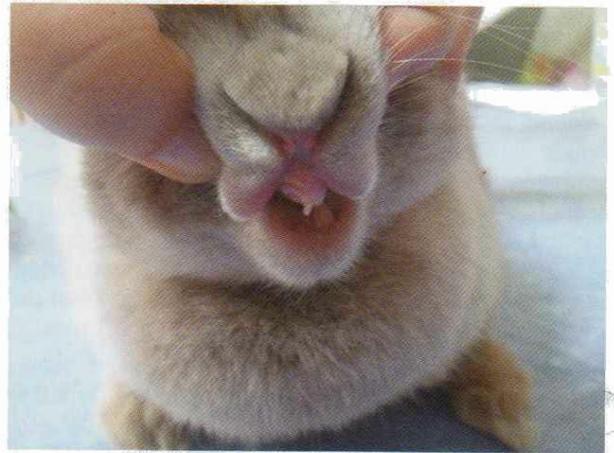
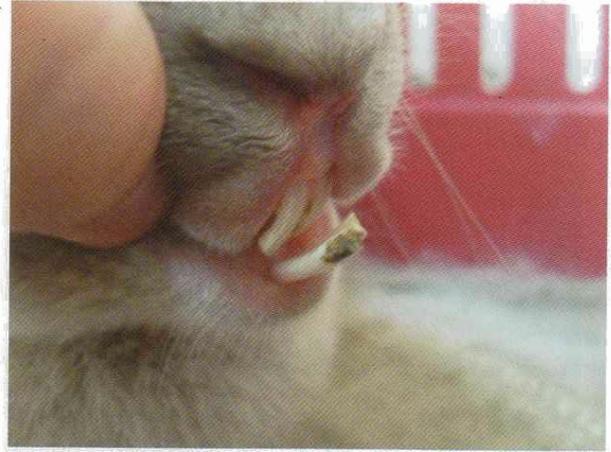
Soins dentaires et extraction des incisives

Les lapins souffrant de pathologies dentaires lors de leur abandon sont souvent dans un mauvais état général car une malocclusion entraîne des dégâts collatéraux :

- impossibilité de se toiletter correctement et de collecter les caecotrophes, d'où d'importantes souillures de l'arrière train et un mauvais état de la fourrure
- difficulté ou impossibilité de s'alimenter
- perte de poids
- ralentissement du transit (iléus)
- abcès
- nez ou yeux qui coulent
- ulcères ou blessures dans la bouche

Tout ceci génère d'importants frais vétérinaires pour l'association qui prend en charge le lapin. De plus, il ne s'agit pas uniquement de frais ponctuels lors du sauvetage. Cette pathologie étant chronique, elle nécessite une prise en charge pendant tout le séjour au refuge. Séjour souvent très long car une pathologie de ce type est un sérieux frein à l'adoption. Les lapins abandonnés ont déjà d'importants handicaps aux yeux des potentiels adoptants : ce ne sont pas des lapereaux, on ne peut pas choisir la race, ils sont parfois âgés, on les imagine traumatisés par leur passé alors si en plus ils sont malades...

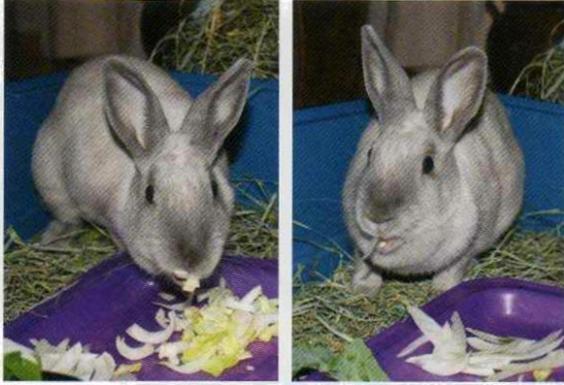
Le plus souvent ces lapins souffrent d'une malocclusion des incisives appelée familièrement dents d'éléphant. Le moyen le moins onéreux de les soigner à court terme consiste à faire couper ces dents par le vétérinaire. Ceci a pourtant de nombreux inconvénients : les risques de fracture et d'infection ne sont pas négligeables et les difficultés à se toiletter ou à se nourrir réapparaissent chaque mois, ce qui rend la vie du lapin stressante et peut



Louissette vivait dans une ferme pédagogique, elle a ensuite été prise en charge par l'association Ani-nounou ce qui nous a permis de lui offrir les soins dont elle avait tant besoin. Lors de son sauvetage, elle souffrait d'une malocclusion des incisives, d'une pododermatite, d'un arrière train souillé faute de pouvoir se toiletter et d'une syphilis. Nous avons pris en charge tous ses soins vétérinaires ainsi que ses granulés.

Sur la première photo, on peut voir sa malocclusion et sur la seconde un morceau d'incisive qui repousse après l'extraction.

entraîner des pathologies secondaires. C'est pourquoi l'extraction des incisives est fortement recommandée et de plus en plus pratiquée. Elle permet de soulager le lapin de manière définitive et lui autorise enfin une vie normale.



Depuis son intervention, Louissette n'a aucune difficulté pour s'alimenter. Elle mange sa verdure sans problème, il suffit de lui couper en petits morceaux les légumes les plus durs. Quelques mois après son sauvetage, Louissette a trouvé un adoptant !

Une fois débarrassé de ce problème, les chances de lui trouver une famille d'adoption augmentent considérablement. Il est plus facile de s'engager à râper quelques légumes qu'à soigner un lapin pendant de longues années surtout s'il s'agit d'une première adoption. Bien entendu, même si faciliter l'adoption est une priorité, les choix thérapeutiques ne sont jamais fait uniquement en fonction de ce paramètre. Il ne s'agit pas de pratiquer des interventions de confort au détriment du lapin. Chaque cas est examiné par un vétérinaire qui étudie l'état de la dentition et préconise ou non une extraction. Il n'est pas question de retirer des incisives uniquement parce qu'un adoptant souhaite s'assurer que le lapin ne rongera pas ses meubles ! C'est une intervention médicale ayant uniquement pour but de le soigner et de lui assurer une meilleure qualité de vie.

Un lapin atteint d'une lourde pathologie dentaire peut séjourner plusieurs années en refuge. C'est une situation peu enviable pour lui, mais elle empêche de plus de sauver d'autres lapins qui auraient pu profiter de cette place. Celles-ci sont rares en refuge et les abandons toujours trop nombreux. Une fois soulagé de son problème de malocclusion, le lapin trouve plus facilement un adoptant ce qui permet de libérer une place pour un autre lapin dans le besoin. En finançant des extractions d'incisives, nous n'aidons pas seulement le petit patient, mais aussi celui qui

le remplacera au refuge et qui n'aurait pas pu être accueilli si la malocclusion avait représenté un frein à l'adoption. Si l'adoption d'un lapin sans incisives vous inquiète, lisez le témoignage de Sandra sur notre site ⁽²⁾. Vous y découvrirez la nouvelle vie de Perle adoptée en 2010 auprès de l'association Ani-nounou⁽³⁾ après son extraction des incisives. Grâce à vos dons et à votre adhésion à Marguerite & Cie, d'autres lapins auront cette chance !

Gwenaëlle Bernard

⁽¹⁾ Consultez notre page Aide aux lapins 2010 à l'adresse suivante : <http://www.margueritecie.org/spip.php?article1137>

⁽²⁾ URL du témoignage de Sandra : http://www.margueritecie.com/extraction_incisives_perle.php

⁽³⁾ Consultez le site de l'association Ani-nounou : <http://www.aninounou.fr/>



Titeuf, pris en charge par Ani-nounou a bénéficié de soins dentaires financés par Marguerite & Cie. Les incisives supérieures s'incrustaient dans le palais. Il souffrait également d'une rhinite. Ses incisives ont tout d'abord été coupées en urgence afin de lui permettre de manger et de récupérer avant l'intervention. Ses six incisives ont été extraites. Quinze jours plus tard, Titeuf remangeait normalement. Comme beaucoup de lapins souffrant de cette pathologie, il est accueilli en Famille d'Accueil afin de bénéficier de soins personnalisés et d'un excellent suivi. Si vous souhaitez devenir Famille d'Accueil, consultez notre article page 37.

L'avis du vétérinaire

Pourquoi extraire les incisives ?



Le lapin est un lagomorphe, il présente une formule dentaire légèrement différente de celle des rongeurs en général (I 2/1, C 0/0, PM 3/2, M 3/3). En effet, il possède deux paires d'incisives supérieures. Cette deuxième paire est de très petite taille, cachée en arrière des incisives principales, elle n'a pas d'intérêt fonctionnel.

Toutes les dents du lapin ont une croissance continue, leur maintien à la bonne longueur dépend d'un mouvement de mastication précis et d'une bonne occlusion dentaire. Les incisives en particulier poussent de presque un centimètre par mois ! De plus elles présentent un biseau à leur extrémité qui, couplé à une laxité ligamentaire dentoalvéolaire permet de couper efficacement les aliments. Le moindre petit défaut dans cette mécanique de précision peut rapidement être catastrophique et conduire à une malocclusion sévère.

Fort de ces rappels anatomiques et biologiques, reposons la question : pourquoi extraire les incisives ? Trois indications principales doivent conduire à envisager cette chirurgie :

- Tout d'abord, les situations où les incisives présentent un défaut de croissance voire même une absence de croissance :
 - Les infections, comme les abcès de la mâchoire (les produits infectieux rejoignent la cavité buccale par le canal pulpaire).
 - Les fractures dentaires ou arrêt de croissance sans origine particulière.
 - Les malformations dentaires comme les courbures courtes des incisives supérieures (cas fréquent).
- Ensuite, toutes les situations où l'axe de croissance de la dent est affecté. C'est le cas lors de traumatismes (chocs, chute, mais aussi traction sur les barreaux de cage...), ou de déformations de la mâchoire liées à des carences alimentaires.
- Enfin, le plus important, les cas fréquents de conjonctivites bactériennes chroniques résistant aux traitements habituellement utilisés. En effet, les racines dentaires des incisives principales supérieures sont très proches des canaux lacrymaux (c'est aussi le cas des prémolaires supérieures). La radiographie est alors l'examen de choix pour déterminer quelle dent est source de l'infection. Dans ces situations, l'infection ophtalmologique peut être le seul symptôme détectable, les incisives gardant leur aspect normal. L'extraction dentaire est alors le seul traitement curatif de ces pathologies ophtalmologiques.

En cas de malocclusion incisive chronique, une coupe dentaire régulière est toujours possible mais elle est contraignante et ne résout pas le problème. Une extraction des incisives reste la solution la plus efficace. L'intervention nécessite une anesthésie générale, volatile si possible. Les six incisives sont extraites systématiquement sauf en cas de casse dentaire qui pourra nécessiter une deuxième intervention différée en fonction de la repousse. Une antibiothérapie de courte durée est prescrite pour éviter toute infection ainsi qu'un analgésique. Les suites opératoires suscitent de nombreuses interrogations dont la principale : va-t-il pouvoir s'alimenter ? Absolument ! L'agilité des lèvres du lapin compense efficacement l'absence des incisives et la reprise alimentaire est généralement rapide.

L'extraction dentaire incisive n'est pas une simple opération de convenance. Au minimum elle améliore grandement le bien être du lapin et de son propriétaire. Mais le plus souvent, elle reste la seule solution dans les cas de malocclusion sévère et surtout d'infections ophtalmologiques devenues chroniques.

Dr Julien Paulet

Chronique d'un sauvetage :

Molly, recueillie par l'association Ani-nounou

L'association Ani-nounou est spécialisée dans les sauvetages de lapins de compagnie. La présidente Emilie Perrin nous explique comment à travers le cas de Molly.

Depuis la création d'Ani-nounou, nous nous sommes fixé plusieurs objectifs que nous nous efforçons d'atteindre au quotidien :

- se focaliser sur les situations d'urgence : en grande majorité, les lapins recueillis viennent de la voie publique, d'associations pratiquant l'euthanasie, de cabinets vétérinaires, et plus rarement de particuliers en grande détresse ;
- leur offrir de bonnes conditions de vie lors de leur séjour chez nous : tous les lapins accueillis sont nourris avec des granulés extrudés de première qualité, du foin et reçoivent des légumes quotidiennement. Ils sortent au minimum 4 heures par jour et leur éducation est commencée par leur famille d'accueil ;
- assurer des soins vétérinaires à tous les lapins pris en charge : les vaccins et le traitement contre les parasites sont obligatoires chez nous et la grande majorité des lapins recueillis sont stérilisés ;
- permettre au lapin adopté de bénéficier de conditions de vie optimales, telles qu'elles sont décrites par le site de Marguerite & Cie : alimentation la plus naturelle possible, liberté, soins vétérinaires réguliers...

Nous avons décidé de vous présenter notre travail par le biais d'une chronique de sauvetage, celui de Molly, qui a été important pour nous tous car il représentait un défi auquel nous n'avions encore jamais été confrontés !



Son abandon

Molly a été trouvée sur la voie publique, comme 25% des lapins recueillis par Ani-nounou. Elle avait deux ans et était atteinte d'un syndrome vestibulaire (torticolis) d'origine inconnue, mais qui a probablement motivé son abandon (17% des lapins que nous recueillons sont atteints de pathologies diverses). Molly a eu beaucoup de chance dans son malheur car elle a été recueillie par un cabinet vétérinaire qui l'a soignée et stérilisée. Elle est arrivée mi-février 2010 à la maison. Notre association ne possède pas de refuge : tous les animaux recueillis partent en famille d'accueil, ce qui permet au lapin de vivre moins durement cette période de transition. La famille d'accueil lui offre des sorties quotidiennes, commence son éducation, lui procure des soins et de l'affection. C'est un vrai plus pour le lapin, qui peut reprendre confiance en l'homme, panser ses blessures affectives ou physiques tout en étant choyé.

Procéder à son sauvetage représentait un défi pour notre association : nous n'avions jamais recueilli de lapin aussi

lourdement handicapé. Le but était bien évidemment de la placer dans des conditions aussi optimales que les autres lapins de l'association ! En m'embarquant dans ce sauvetage, je pensais garder Molly de nombreux mois, voire des années à la maison...

Sa prise en charge

Au départ, Molly était fortement diminuée par son handicap, notamment pour se mouvoir et s'orienter. Il lui arrivait de rester des heures à patauger dans ses besoins sans sembler en avoir conscience. Perplexe, je me demandais si une progression serait possible un jour. C'était sans compter sur sa formidable force de caractère et... sa gourmandise ! Attirée par des morceaux de fruits, elle est d'abord parvenue à monter dans son bac, puis à en descendre. J'ai placé son foin directement dans la litière et la gamelle d'eau bien plus loin : je pouvais être certaine qu'elle serait tenue de reproduire ces exercices en mon absence pour s'alimenter et se désaltérer. En un mois d'entraînement quotidien, elle était propre ! Nous avons alors décidé que la progression était suffisamment encourageante pour la proposer à l'adoption, tout en poursuivant le travail d'éducation.

Dès son arrivée, son alimentation a été peu à peu diversifiée. Du foin de Crau, de nombreux légumes et des granulés Oxbow ont été introduits à son régime quotidien. Un cercle vertueux s'est enclenché : plus sa silhouette s'affinait, plus il lui était aisé de faire de l'exercice et plus elle gagnait en autonomie. Elle parvenait désormais à ingérer la totalité des caecotrophes et à jouer avec ses balles et ses cartons. J'ai alors commencé à la laisser en liberté hors de l'enclos plusieurs heures par jour. L'orientation lui posant toujours problème, je lui organisais chaque jour un petit parcours

à l'aide de friandises ou de caresses. Au départ elle se guidait beaucoup au son de ma voix et se collait contre ma jambe de peur de se perdre. Puis elle a peu à peu élargi seule son champ d'exploration, se risquant à une petite visite dans l'arbre à chat ou faisant le siège du frigo... A la toute fin de sa prise en charge, Molly bondissait comme un diabolot de sa litière pour m'accueillir quand je rentrais du travail, et courait à toute vitesse en grands cercles quand c'était l'heure du repas. Je n'aurais jamais imaginé qu'une telle progression puisse être possible en seulement trois mois... Quelques temps après son adoption, sa nouvelle



famille nous informait que Molly était désormais capable d'ouvrir elle-même son enclos en poussant la porte avec sa tête ! Un lapin sollicité dispose souvent de ressources insoupçonnées et c'est bien le cas de Molly ! Ce fut une expérience extraordinaire et inoubliable ! Être famille d'accueil, c'est vivre du concentré d'émotion...

Son adoption

Contrairement à ce que nous pensions, nous n'avons pas tardé à recevoir des demandes d'adoption pour elle. Son handicap a incité quelques personnes généreuses à vouloir l'adopter pour lui offrir une retraite bien méritée, mais elles ne prévoyaient que peu de sorties et une alimentation inadaptée. Molly est certes handicapée, mais nous souhaitons une famille qui puisse voir en elle un membre à part entière du foyer, et non une action charitable... Nous partageons tous, au sein de l'association, l'intime conviction que les animaux que nous plaçons méritent de bonnes conditions de vie, ce qui nous a conduit à refuser les premières propositions reçues, peu propices à l'épanouissement d'un lapin. Un animal abandonné a déjà beaucoup souffert, c'est pourquoi il faut se montrer d'autant plus prudent dans son placement... Il a déjà vécu (la plupart du temps) la privation de liberté, une alimentation douteuse, peu de soins et d'affection.

Nous ne prenons donc pas le risque de reproduire cette situation, car elle serait source de malaise pour le lapin et peu enrichissante pour l'adoptant. Puis Julie et son conjoint se sont présentés et en mai 2010, Molly rejoignait avec bonheur leur foyer...

Emilie Perrin, Présidente de l'association Ani-nounou

Site internet : <http://www.aninounou.fr>

Vidéo de Molly : http://www.dailymotion.com/video/xd5wbb_molly-ou-la-reeducation-d-une-lapin_animals



Témoignage de Julie, adoptante de Molly

Lorsque nous avons décidé d'adopter à nouveau un lapin après la disparition de notre lapine, nous nous sommes tournés vers les associations. En effet, vu le nombre d'abandons, notre volonté était d'offrir une seconde vie à l'un d'entre eux. Après quelques recherches, nous avons découvert Marguerite et Cie et Ani-nounou.

C'est là que nous avons vu la photo de Molly, jolie petite lapine qui avait été trouvée dans la rue. Le coup de foudre fut immédiat. Son regard nous a fait fondre et nous avons entamé les démarches pour son adoption. Elle est arrivée deux mois plus tard, afin que nous puissions préparer au mieux sa venue.

Molly ne vit pas en liberté totale à cause de son handicap, mais en enclos. Cependant, dès que l'un de nous est à la maison, elle se promène à sa guise. C'est une lapine qui, malgré son handicap, reste très dynamique. Elle n'a pas mis longtemps avant d'explorer l'intégralité du salon, toujours sous surveillance afin d'éviter qu'elle se fasse mal. Elle est par ailleurs très câline ce qui a facilité son intégration. C'est une lapine très facile à vivre : bien que têtue, elle sait comment nous attendrir. Elle cohabite avec notre petite croisée fox sans aucune difficulté. Molly est vraiment exceptionnelle ! C'est une boule d'amour ! Étant très gourmande, elle sait se faire entendre si je suis un peu en retard. Elle est passée maître en lancer de gamelle. Elle aime que l'on s'occupe d'elle surtout pour une bonne séance de massage d'oreilles. Rien de plus réjouissant que de l'entendre exprimer son bien être par de petits grincements. Le handicap de Molly est une chose à laquelle nous ne prêtons plus réellement attention, en effet son comportement est celui d'un lapin «normal». Ce que je trouve terrible, c'est qu'elle a probablement été abandonnée pour cette raison.

Il ne faut pas oublier le formidable travail qu'Emilie a effectué avec Molly afin de lui permettre d'acquérir une grande mobilité. Ayant fait l'expérience de cette adoption, je sais qu'à l'avenir je passerai toujours par l'association. Ces lapins ont le droit de trouver le bonheur, ce qui, je l'espère, est le cas pour ma douce.

Biberon ou bol ? Ou comment mieux abreuver votre lapin

Avantages et inconvénients des abreuvoirs les plus fréquemment utilisés

Biberon

- + Facile à installer dans une cage
- + Encombrement réduit
- Difficile à nettoyer, attention au développement d'algues !
- Oblige le lapin à adopter une position non physiologique pour boire
- Demande beaucoup d'efforts pour obtenir une infime quantité d'eau



Bol ou gamelle

- + Facile à nettoyer
- + Adapté à un mode de vie en liberté
- + Permet au lapin de boire facilement de grandes quantités
- Peut être renversé
- Peut être souillé s'il se trouve près du point d'affouragement et/ou de la litière



Pour les lapins comme pour tous les autres animaux, l'eau est indispensable à la vie. Ce liquide qui compose 65 % de leur corps est réparti pour 2/3 dans le milieu intracellulaire (dans la cellule) et pour 1/3 dans le milieu extracellulaire (interstices, sang). Si l'on compare les besoins en eau d'un lapin et d'un chien, on s'aperçoit qu'un lapin de 2 kg boit autant qu'un chien de 10 kg. Il ne faut donc pas sous-estimer ces besoins.

Chez les petits mammifères, les apports en eau sont couverts tant par la boisson que par la nourriture. Il est cependant faux de penser que la verdure peut remplacer un système d'abreuvoir efficace. Un lapin disposant de foin et de verdure boira encore entre 3.7 et 5.5 mL/kg d'eau par jour⁽¹⁾. Il est donc indispensable que les animaux aient une source d'eau suffisante et accessible en permanence. Un manque d'eau peut être à l'origine de nombreuses pathologies comme la déshydratation, la constipation ou la formation de calculs urinaires.

En moyenne, avec une gamelle, la vitesse d'ingestion est six fois plus grande et l'absorption d'eau, un tiers plus élevée⁽²⁾. Si on lui laisse le choix, le lapin se tourne naturellement vers la gamelle.

Une alternative intéressante reste le distributeur ; l'eau y est toujours fraîche et se salit moins, ce qui peut encourager le lapin à boire d'avantage.

Entretien

Attention, un abreuvoir offrant une grande capacité ne vous dispense pas de changer l'eau tous les jours ! Les lapins en général aiment les aliments frais, il en va de même pour l'eau. N'oubliez pas de laver le récipient au produit vaisselle et à l'eau chaude au moins une fois par semaine. En hiver, si votre lapin vit en extérieur, il faudra au besoin dégeler l'eau deux fois par jour.

Pour les raisons précitées, nous vous recommandons un bol lourd en céramique dont l'eau sera changée quotidiennement. La gamelle sera la plus à même de satisfaire la soif de votre lapin tout en respectant sa physiologie.

Line Baumberger

Références :

⁽¹⁾ Petra WOLF, Laurence BUCHER, Brigit ZUMBROCK, Josef KAMPHUES. Daten zur Wasseraufnahme bei Kleinsäugetern und deren Bedeutung für die Heimtierhaltung. 2008

⁽²⁾ A.TSCHUDIN. Untersuchung zur Wasser- und Futteraufnahme beim Zwergkaninchen unter verschiedenen praxisrelevanten Fütterungs- und Tränkeregimes. 2009

Administrer un collyre

Le vétérinaire vous a demandé d'administrer un collyre à votre lapin. Deux cas de figure : soit vous l'avez déjà fait et cela ne vous pose aucun problème soit vous commencez à vous dire que les yeux ce n'est pas forcément votre truc... Votre vétérinaire a pu cependant vous proposer une petite démonstration.

Quelques règles

Assurez-vous que le collyre à utiliser est prêt à l'emploi (certains nécessitent une préparation avec mélange de produits).

Commencez par vous laver les mains avant tout soin et ne touchez jamais l'œil ni les paupières avec les doigts. L'embout ne doit pas non plus être mis au contact de l'œil. Il s'agit de déposer la pommade ou les gouttes oculaires.

Le sérum physiologique peut être utilisé pour nettoyer (poussières, brin de foin) et hydrater l'œil, surtout dans le cadre de syndrome vestibulaire sévère avec l'œil frottant au sol ou en cas d'absence de clignement des paupières. Il existe cependant des produits hydratants spécifiques. Certains collyres peuvent colorer la cornée de façon éphémère.



1

Technique

Commencez par caler votre lapin (utilisez au besoin la technique du « sushi » en l'enroulant dans une serviette). Placez-le entre vos genoux, par exemple comme sur la photo 1. Utilisez de préférence la main avec laquelle vous écrivez pour administrer le produit, de manière à ce que le geste soit le plus sûr possible.

Soulevez très délicatement la paupière supérieure de l'œil du lapin (tirez très légèrement vers le haut) et faites tomber les gouttes de collyre sur l'œil (photo 2).



2

Dans le cas d'une pommade ophtalmique, plus épaisse, cette technique risque de ne pas fonctionner car un simple clignement suffirait à éjecter le produit à peine déposé sur l'œil. Il s'agit en fait d'abaisser très légèrement la paupière inférieure, ce qui a pour effet de créer un cul-de-sac permettant de déposer la pommade dans l'espace apparaissant entre le globe oculaire et la paupière (photo 3).

Dans les deux cas, gardez quelques secondes l'œil du lapin fermé afin de favoriser la répartition du produit. Le clignement aidera également à ce que le produit s'étale de manière uniforme. Un massage de la paupière (sur indication de votre vétérinaire) peut aussi s'avérer nécessaire.



3

Les collyres ayant une durée de conservation limitée, il ne faut jamais réutiliser un produit ophtalmique déjà entamé et bien respecter les dates de péremption, sous peine de provoquer des lésions graves.

Isabelle Flores

Astuces anti-crise

En période de crise, on peut être contraint de faire des économies. Voici quelques astuces.

Prenez la verdure là où elle abonde !

N'hésitez pas à faire pousser des légumes ou même des « mauvaises herbes » : pissenlit, graminées, plantain ou achillée millefeuille. Certains grainetiers proposent des mélanges de graminées pour petits mammifères. Vous pouvez également récupérer des graines lors de vos promenades. Un chou perpétuel ou des salades à couper assureront également des repas sans trop de surface ni d'effort.



Vous pouvez également réaliser une grosse cueillette le week-end. Ensuite, il ne vous reste plus qu'à laver les végétaux et à les conserver au réfrigérateur dans des sachets individuels ou dans des boîtes équipées d'une grille permettant l'évacuation de l'humidité.



Pensez aussi à ramasser des branchages à ronger, qui pourront aussi vous permettre de construire un pont (cf. LAPINS n°1) ou des jouets (cf. fiches bricolage pages 35 et 36). Si vous habitez en ville, faites la fin des marchés

pour récupérer des feuillages ou copinez avec un primeur qui vous mettra de côté des invendus ou des feuillages (fanons de carottes, feuilles de brocoli...).

Évitez les intermédiaires, achetez en gros

Si vous disposez d'un espace de stockage, fournissez-vous en foin directement auprès d'un producteur. Vous pouvez ainsi stocker 25 kilos de foin pour le prix d'un

kilo acheté en boutique ! Si votre lapin dispose de foin de qualité et de végétaux variés, il est possible de vous passer de granulés. Pensez aussi à profiter de l'été pour faire sécher au soleil des rondelles de fruits et légumes que vous stockerez et utiliserez le reste de l'année.



Pour l'habitat aussi !

Remplacer la litière par des granulés de chauffage permet de réaliser une économie de près de 50% sur votre budget litière. Jetez un œil sur les encombrants, vous y trouverez du grillage, des caisses en bois, des palettes pour de futures constructions.



Assurez votre lapin !

Il est très délicat de faire des économies sur le budget santé sans nuire au lapin. Préférer une amputation à une chirurgie réparatrice ou une euthanasie à de la chirurgie ne peut qu'être déchirant si seul l'aspect financier motive votre décision. Vous éviterez cela en souscrivant un contrat auprès d'une assurance spécialisée. Ceci vous permettra de bénéficier de remboursements sur les examens, médicaments, vaccinations, stérilisations et actes chirurgicaux ainsi que sur les frais d'hospitalisation. En cas de pathologie lourde, ce n'est pas négligeable. Une assurance santé coûte entre 6 et 8 euros par mois selon l'âge du lapin.

Gwenaëlle Bernard

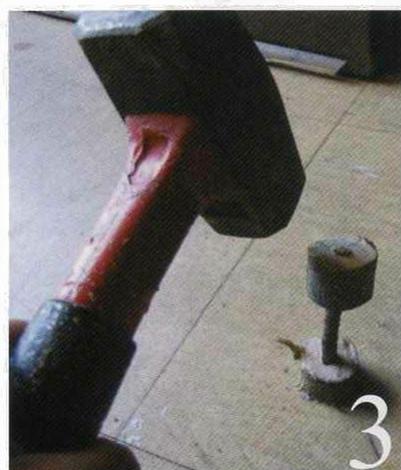
Jeu d'haltères

Quelques branches de noisetier, une scie, une perceuse et le tour est joué !

Réalisation : <http://calahou.blogspot.com>

Matériel

- branche de Ø 30 mm
- branche de Ø 8-9 mm
- perceuse
- scie
- marteau



Réalisation

1. Sciez des rondelles de 20 mm d'épaisseur dans la plus grosse branche ainsi que des tronçons de 90mm de long dans la plus petite.
2. Percez des trous au centre des rondelles avec une mèche à bois.
3. Assemblez en donnant des petits coups de marteau.
4. Proposez votre création à vos lapins !



- Casse-tête n°1**
- une bouteille plastique
 - une cordelette
 - des bâtonnets
 - une vrille pour faire les trous
 - une friandise
 - un morceau de carton

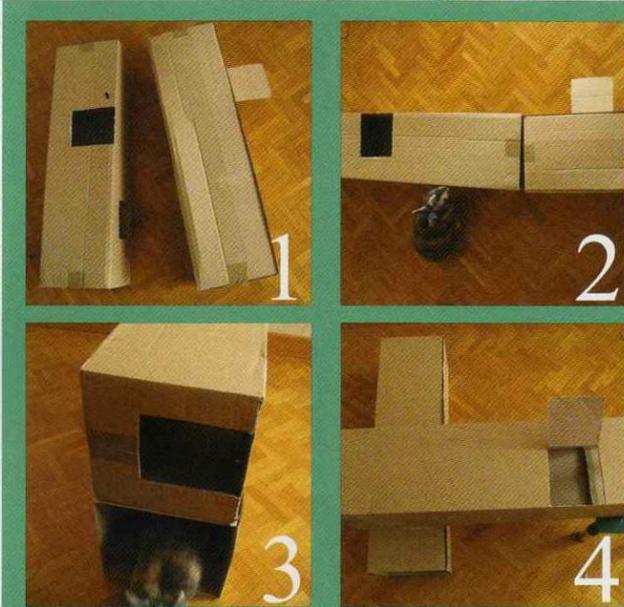
But du jeu : le lapin doit faire tomber sa friandise en tirant sur les bâtonnets, puis la récupérer en tirant sur la ficelle.



- Casse-tête n°2**
- un arbre à friandises
 - une branche de noisetier
 - une cordelette
 - des rondelles de légumes
 - une pomme de pin

But du jeu : le lapin doit soit se lever et manger debout soit saisir la pomme de pin avec ses pattes pour abaisser la branche et manger plus facilement.

Attention : ces casse-tête ne doivent pas être utilisés en votre absence car ils contiennent de petites pièces qui pourraient être avalées par votre lapin ou le blesser.



Cabane modulaire

- grand carton
- cutter
- scotch

1. Réaliser deux tunnels avec de multiples ouvertures et pouvant s'imbriquer de diverses manières. Pour commencer on les place côte à côte afin d'habituer le lapin à entrer et sortir.
2. Les deux tunnels mis bout à bout, on obtient un tunnel géant.
3. Disposés l'un sur l'autre, ils permettent au lapin de passer d'un étage à l'autre.
4. On complique en disposant les deux tunnels l'un sur l'autre à 90°. On pose alors l'un des tunnels sur un support pour garantir la stabilité.

Qui veut faire la Une ?



Pour ce deuxième numéro, ce sont Cajou et Olive photographiés par Martine qui remportent le casting. Une longue séance de coaching puis des journées épuisantes de pose ont été nécessaires à ces deux stars pour décrocher la couverture et remporter leur lot de petits cadeaux.

Un grand merci à tous les participants, lapins et photographes, pour toutes ces photos aussi jolies les unes que les autres. Cette année encore la sélection fut difficile.



Vos lapins sont des top models et prennent la pose ? Le casting pour la couverture du prochain numéro est ouvert : envoyez-nous leurs plus beaux profils à contact@margueritecie.org ou postez-les sur le forum.

Aucun thème n'est imposé, seules quelques consignes sont à prendre en considération :

- pas de photo de lapereau
- pas de cage
- pas d'aliment ou produit dangereux
- photo de 21 x 21 cm minimum d'excellente qualité
- date limite d'envoi : 31 juillet 2011

L'état d'esprit de l'association et du magazine doivent être mis en valeur : alimentation variée et naturelle, éducation, liberté maximale, vie en groupe...

Un grand merci également à Cindy qui a créé le doudou et le porte-clefs remis à nos gagnants.

Bénédicte Baron

Cette année encore l'association Marguerite & Cie était présente à plusieurs grandes manifestations dont la Journée de L'Animal à Montluçon Le 2 octobre 2010 et Le salon Animavia à Armentières les 2 et 3 octobre 2010. L'occasion de distribuer nos dépliants, d'informer de nombreux propriétaires de lapins de compagnie et de vendre doudous, magazines, cartes postales... dont les bénéfices seront reversés à nos partenaires (Ani-nounou et SPCA Montréal) et serviront à financer des sauvetages de lapins en danger.



Opération Nouvelles Cages SPCA Montréal, Département des exotiques.

Ce projet va permettre d'accueillir un plus grand nombre de lapins dans un espace sécurisé. Les nouvelles cages seront plus spacieuses et le travail des bénévoles plus facile. Pour ce réaménagement complet, 3700 euros étaient nécessaires. L'objectif a été atteint ! Marguerite & Cie a pu verser 1444 euros grâce à vous !



Quoi de neuf sur le net ?

Vous cherchez des informations sur l'habitat, l'alimentation ou l'éducation de vos lapins de compagnie ou vous souhaitez adopter un lapin ? Voici quelques adresses :

Nos sites : www.margueritecie.org et www.margueritecie.com

Traductions d'articles de la House Rabbit Society :
<http://www.margueritecie.com/hrs.php>

Le site de notre partenaire Ani-nounou : <http://aninounou.fr>

Vous souhaitez suivre les aventures trépidantes de lapins de compagnie, voici quelques blogs :

Basile et ses amis :

<http://basileetsesamis.blogspot.com>

La vie selon Loulou :

<http://lapinvoyage.blogspot.com>

Aventures de lapins :

<http://krolikette.blogspot.com>

1,2,3...Lapins :

<http://1-2-3-lapins.blogspot.com>

Le blog de Calahou :

<http://calahou.blogspot.com>

Sites vétérinaires :

<http://www.medirabbit.com>

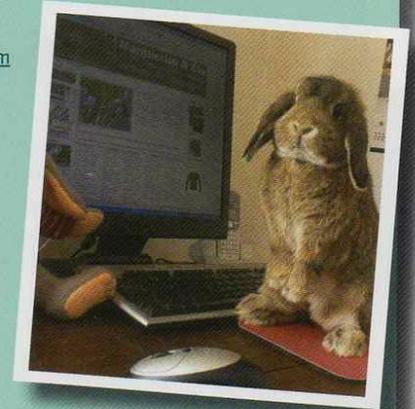
Sites commerciaux :

Cabanes, jouets et aliments :

www.bunnydreams.com

Herbes et légumes séchées :

www.lilnac.com



Qu'est-ce qu'une F A ? Une Famille d'Accueil est un foyer qui héberge un ou plusieurs lapins jusqu'à ce qu'ils soient confiés à leurs adoptants. Certaines associations n'ont pas de refuge et fonctionnent uniquement grâce aux Familles d'Accueil. D'autres possèdent un local où les lapins sont hébergés mais placent en Famille d'Accueil

Devenir Famille d'Accueil

ceux qui nécessitent des soins particuliers ou souffrent de problèmes comportementaux.

D'où viennent ces lapins ? Les lapins qui sont accueillis par ces familles proviennent de sauvetages réalisés par des associations ou refuges. Ils sont déposés par leurs propriétaires ou ont été abandonnés à la rue ou dans la nature.

Quel cadre légal ? La Famille d'Accueil est liée à une association ou un refuge. Elle est adhérente de cette association et doit respecter scrupuleusement le règlement intérieur. Elle n'est pas autorisée à gérer elle-même l'adoption du lapin puisqu'il appartient à l'association

dont elle dépend. Il arrive cependant qu'une Famille d'Accueil se transforme en adoptant pour un lapin...Le coup de foudre ne se commande pas ! Cependant, il ne s'agit pas de prendre un lapin à l'essai. Ces lapins ont besoin de stabilité et ne doivent pas être accueillis à la légère ou participer à un banc d'essai pour trouver le compagnon idéal pour le vôtre !

Comment procéder ? Vous devez prendre connaissance du règlement, remplir et envoyer un formulaire.

Pour Ani-nounou : <http://www.aninounou.fr/spip.php?rubrique21>.
Pour la SPCA Montréal? département des exotiques : martineallard6@gmail.com

Nous contacter :

Responsables de l'association :

contact@margueritecie.org

Commandes de dépliants :

depliant@margueritecie.org

Demande d'adresse vétérinaire :

veto@margueritecie.org

Questions sur votre adhésion :

adhesion@margueritecie.org

Signalement/réclamation :

sabrina@margueritecie.org



Vous souhaitez informer le grand public sur les besoins des lapins? Rien ne vaut l'action locale ! Profitez d'un salon dans votre région ou contactez votre mairie pour connaître les possibilités d'organisation de stand. Bénédicte vous aidera à trouver des bénévoles et vous fournira le matériel pédagogique, informatif ainsi que des produits à vendre si besoin.

Pour la contacter : evenement@margueritecie.org

Je voudrais organiser un stand je contacte Bénédicte



Noël des lapins

Chaque année à Noël, nos adhérents proposent de vendre leurs créations au profit des lapins abandonnés. Ceci permet d'améliorer leur quotidien et de leur offrir des soins vétérinaires. Nous en profitons également pour mettre en avant les lapins qui attendent depuis longtemps une famille.
Si vous souhaitez proposer vos créations, rendez-vous sur le forum pour discuter de vos idées avec les autres adhérents.
Les inscriptions se font chaque année au mois d'octobre.
L'opération se déroule du 1^{er} novembre au 31 janvier.
En 2009, cette opération a permis de reverser 2224 euros aux refuges et associations ! Merci à tous !

Renouvellement adhésion

Environ un mois avant la fin de votre adhésion, vous recevrez un email indiquant la procédure à suivre pour la renouveler. Quelques infos à retenir :

- pour accéder aux sections adhérents du forum, vous devez transmettre votre identifiant au moment de votre adhésion, ou ultérieurement. Nous activerons alors vos accès.
- Attendez au moins 15 jours avant de nous demander si votre adhésion a bien été traitée. Plus nous recevons d'emails, plus nous sommes ralentis dans le traitement des adhésions.
- Pensez à notifier votre changement d'adresse si vous ne voulez pas rater un numéro du magazine !

Pour toute question concernant votre adhésion, contactez Raphaël : adhesion@margueritecie.org



n°2 - numéro annuel 2011
Vendu en ligne sur notre site : www.margueritecie.org
et distribué gratuitement aux adhérents par le biais du kit adhérent.

Directrice de la publication :
Gwenaëlle Bernard
contact@margueritecie.org

Conception graphique :
Gwenaëlle Bernard

Mise en page :
Gwenaëlle Bernard
Nolwenn Renaud

Illustrations et photos :
Sauf mention contraire, les photos et illustrations sont l'œuvre des membres de Marguerite & Cie.

Toute reproduction partielle ou totale des textes et images est interdite.
© Association Marguerite & Cie
4B Rue Leperdit - 35000 Rennes
www.margueritecie.org

Après l'effort...

Le réconfort !

l'art
de la
Sieste

